



## Superstition

Etre muté à l'OPGI de Bir-Mourad-Raïs (Alger). C'est, semble-t-il, ces derniers temps, le rêve secret de tout ambitieux cadre du secteur de l'habitat.

Et pour cause : en quelques mois, pas moins de 8 cadres ayant transité par cette structure se sont retrouvés à la tête d'OPGI dans d'autres wilayas, alors que l'ancien directeur s'est retrouvé aux commandes de l'ENPI. Du coup, une sorte de superstition, tendant à faire croire que celui qui passe par Bir-Mourad-Raïs est en droit de rêver à un meilleur poste, s'est installée chez les cadres du secteur.

### DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

## Bled Quota

Amara Benyounès, ancienne figure de l'opposition ralliée au carrousel Bouteflika, dénonce préventivement les arrangements en vue des législatives. Il s'en prend à l'opposition de viser à s'accommoder de la politique des quotas et non pas au pouvoir qui la pratique.

Il nous rappelle incidemment que nous sommes vraiment Bled Quota. C'est ce satané quota qu'on retrouve partout et sans qu'il soit toujours respecté du reste. Dans la distribution de logements, de frigos, d'emplois, et même de sièges à l'APN.

A. T.

arrietouffan@yahoo.fr

## Revoilà Benflis

Ali Benflis, le président du parti Talaïou El Houriyat, renouera très bientôt avec les grands meetings populaires, a-t-on appris auprès de son entourage.



C'est ainsi que l'ancien chef de gouvernement sera ce jeudi à Tizi Ouzou, où il animera un meeting populaire au niveau de la maison de la culture Mouloud-Mammeri de cette ville, ajoutent nos sources.

## L'ire de Sellal

A en croire des sources crédibles, la ministre de la Solidarité nationale, M<sup>me</sup> Mounia Meslem, se serait fait «taper sur les doigts» par Abdelmalek Sellal, le Premier ministre, après sa déclaration suggérant aux femmes cadres de l'Etat mariées de reverser, par solidarité, leurs salaires au Trésor public. A rappeler que Mme Meslem a déclaré au Soir d'Algérie (édition du dimanche 4/12) que ses propos ont été «détournés».



## Rectificatif

Lors de la conférence animée par l'éminent professeur Benabid à Bordj-Bou-Arréridj, nous avons annoncé que le modérateur de la rencontre était le professeur Aberkane. En fait, cette mission avait été confiée au docteur Gouadar. Toutes nos excuses au concerné et à nos lecteurs.

## Un jour, un sondage



Êtes-vous pour une loi obligeant les établissements publics à aménager des accès pour les personnes à mobilité réduite ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que les cadres supérieurs de l'Etat doivent reverser 10% de leurs salaires au Trésor comme l'ont fait les ministres ?

### Résultat sondage

OUI : 68,6%      NON : 26,7%      S. OPINION : 4,7%

## SOIT DIT EN PASSANT

## Les Algériens racistes ? Allons bon !

Il est des jours comme ça où je me réveille avec un goût vraiment amer au fond de la gorge et honteuse à ne plus savoir quoi faire pour me désolidariser de cette mentalité bien de chez nous et de ces esprits étroits, détestables à plus d'un titre, surtout quand ils se prennent à rejeter tout ce qui se différencie d'eux ! Même lorsqu'ils vivent ailleurs, qu'ils pensent se suffire à eux-mêmes et s'adonnent à un misérable repli communautaire.

Il y a quelques jours, sur les hauteurs d'Alger, dans un quartier censé abriter une population qui se distingue dans sa grande majorité du lumpenprolétariat, des résidents, avec l'intolérance qui les caractérise désormais, ont osé s'en prendre à des migrants originaires d'Afrique subsaharienne.

J'ai toujours pensé que si des hommes, des femmes et des enfants quittaient leur pays et sacrifiaient, en se

déracinant, la terre qui les a vu naître, ce n'était pas pour le plaisir de changer d'air.

Le sort aurait dû leur permettre, comme à d'autres, de ne pas avoir à s'exiler le ventre creux, pour fuir des violences comme le terrorisme ou la faim. On n'opte jamais de gaieté de cœur pour ce mode de transplantation. Il faut vraiment que la vie nous mette à la marge, ici, pour que l'on tente de se bâtir une autre vie, là où l'herbe a la réputation d'être plus verte. A dire vrai, je déteste ces pitoyables trabendistes qui, parce qu'ils pensent avoir enfin décroché la particule, s'improvisent en concepteurs d'une morale à trois balles et en garants de ce qu'ils assimilent à une organisation respectable du quartier. Ce qui devient de plus en plus inquiétant, c'est que l'on semble avoir trouvé à Dély-Ibrahim une raison de casser du nègre à coups de batte. Comment attendre d'un système qui néglige

Par Malika Boussouf  
malikaboussouf@yahoo.fr



l'essentiel, qu'il tienne à distance des agresseurs qui se croient dans leurs bons droits, sous prétexte qu'ils sont chez eux ? Entre un corps social qui évolue à l'abri et un autre qui arrive là, en demandeur, et qui espère, en faisant le dos rond, surmonter les effets d'une médiocrité mentale rompue à toute épreuve, sans compter le fanatisme qui va avec, il y a un pas à franchir qui fait pleurer.

M. B.